



En un quart d'heure à peine, le visage, les bras et les mains de Lionel sont passés au vert clair. Son cou était d'un vert plus foncé.

- Bon sang, qu'est-ce qui m'arrive, Sam ? ! a-t-il hurlé d'une voix aiguë.
- Je ne sais pas ! T'en as mangé combien ? (...)
- Essaie de te calmer et retire ta chemise qu'on pige ce qui se passe, ai-je dit bêtement.
- Je ne savais pas quoi faire. Je m'attendais à découvrir Lionel tout vert ; son état était encore plus terrible que ce que j'avais pu imaginer. Son torse était brun.

